

Premier Obstacle au Salut.

DE L'OUBLI DE DIEU.

Considérations sur les prétextes allégués par les mauvais chrétiens pour se dispenser de rendre à Dieu le culte qu'ils lui doivent.

10. Les mauvais chrétiens, pour se dispenser des devoirs que leur impose la religion, prétendent qu'il suffit d'être honnête homme. Mais d'abord, qu'en savent-ils ? qui le leur a dit ? Qu'il faille être honnête homme, cela est incontestable ; mais quelle preuve ont-ils ou peuvent-ils avoir que cela suffise ? L'Évangile de Jésus-Christ enseigne bien autre chose : *Si vous voulez entrer dans la vie, dit le Sauveur, gardez les commandements*¹, et il rappelle aussitôt tout le Décalogue. Est-ce tout cela que l'on entend par les devoirs de l'honnête homme ? En ce cas l'honnête homme n'est autre chose que l'homme sincèrement religieux, c'est le bon chrétien ; que si ce n'est pas cela, qu'est-ce donc ? Ce terme d'honnête homme est fort vague : à qui faut-il l'appliquer, à qui faut-il le refuser ? Où commencent les bornes de l'honnête, où finissent-elles ? Comment les fixer, qui les fixera ? Il n'y a guère que les condamnés par la justice auxquels on puisse ostensiblement contester le titre d'honnêtes gens, et encore beaucoup d'entre eux prétendent ils qu'ils le sont. En admettant que pour ceux là ce n'est pas soutenable, n'y a-t-il qu'eux seuls qui se trompent ? Quoi ! parce qu'on n'est pas absolument un mauvais père, un mauvais fils, un négociant sans probité un domestique sans foi ; parce qu'on n'est ni un malfaiteur public, ni un voleur habile, ni un perfide ennemi, par cela seul, en un mot, qu'on n'est pas un scélérat, on aurait incontestablement accompli toute justice ? rempli tous ses devoirs et sa destinée ? Est-ce certain, est-ce possible ? Quoi, Dieu a fait toutes choses ; il nous a faits nous mêmes, et cela avec

¹ Matth., XIX 17.